

Lurelu



Albums

Volume 39, numéro 3, hiver 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/84168ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

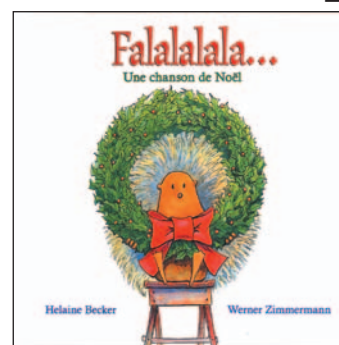
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2017). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 39(3), 23–34.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Renée Leblanc



Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

■ Couverture

Ⓐ Auteur

Ⓑ Rédacteur en chef

Ⓘ Illustrateur

Ⓣ Traducteur

Ⓝ Narrateur

Ⓜ Musique

Ⓢ Série

Ⓒ Collection

Ⓔ Éditeur

Albums	23
Livres-disques	35
Poésie	36
Minioromans	37
Romans	41
Bandes dessinées	59
Documentaires	63
Biographies	64
Périodiques	65
Inclassables	66
Aussi reçu	67

Albums

1 Dodo au clair de lune

Ⓐ ANONYME

Ⓘ CHRISTINE BATTUZ

Ⓒ MON LIVRE VEILLEUSE

Ⓔ CRACKBOOM! LIVRES, 2016, 14 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 14,95 \$, TOUT CARTON

Voici un album tout à fait charmant qui invite l'enfant à suivre les animaux de la forêt vers le doux chemin du sommeil. Le tout-petit accompagne souris, ours, grenouille, lapereaux, renard, écureuils et hiboux dans la nuit sous un ciel rempli d'étoiles.

Il s'agit d'un premier titre de Crackboom! Livres, une division des Éditions Chouette. D'auteur inconnu, ce tout-carton plaira à coup sûr aux petits. Il suffit d'appuyer sur la lune pour que cette dernière s'allume et accompagne l'enfant durant l'histoire. À chaque double page, un court texte simple est joint aux dessins naïfs qui raviront l'enfant. Les illustrations sont douces et chaleureuses, un bonheur pour les yeux. Christine Battuz n'en est pas à son premier album et possède un style bien à elle. Ses animaux sont vraiment attachants. Si, en général, le renard ou l'ours sont représentés comme des êtres rusés et peu sympathiques, ici, c'est tout le contraire. L'illustratrice a su donner un air innocent et charmant à ces bêtes. Les couleurs vives attirent l'œil et provoquent de belles émotions.

Un album se lisant tout en douceur et propice à bercer l'enfant vers le confortable chemin de la nuit. Les parents auront assurément plaisir à lire et relire cette histoire à leurs petits. Avec les illustrations riches, ils pourront même inventer eux-mêmes un nouveau récit lorsqu'ils le souhaiteront.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

2 Falalalala... Une chanson de Noël

Ⓐ HELAINE BECKER

Ⓘ WERNER ZIMMERMANN

Ⓣ ISABELLE MONTAGNIER

Ⓔ SCHOLASTIC, 2016, 32 PAGES, [2 À 6 ANS], 19,99 \$, COUV. RIGIDE

Des castors, des huards, des huskies et d'autres animaux canadiens se préparent à fêter Noël. On décroce, on grignote, on s'excite, on chante... On roupille, on attend les cadeaux, on s'émerveille...

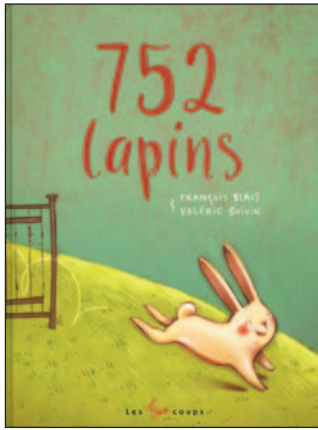
Après *Un porc-épic dans un sapin*, et *Vive le vent d'hiver!*, le joyeux petit porc-épic nous revient dans une adaptation fantaisiste d'un chant traditionnel de la culture germanique. Douce magie, folie, féerie... Voici un court récit ludique, simple et rythmé, tout indiqué pour la lecture à voix haute. Une invitation à chanter en chœur qui pourrait être exploitée comme une comptine qu'on prend plaisir à réciter, à écouter et à répéter avec les amis.

L'agréable sonorité du titre, la structure répétitive qui le ramène à chaque page, porte d'emblée à fredonner. Savoir lire la partition musicale qui termine l'album permettra de reproduire le rythme entraînant. Sinon, on peut toujours consulter Internet. Un CD aurait constitué un complément aussi utile qu'agréable.

Les superbes illustrations multicolores, réalisées au crayon, à l'encre et à l'aquarelle, appuient l'ambiance festive du récit. L'exploitation du détail prolonge le plaisir des mots, montre ce qu'ils ne disent pas : cinq loutres adorables qui «chantent a capella» offrent l'occasion d'expliquer cette expression.

Un album à mettre à la disposition des tout-petits qui adorent fêter Noël!

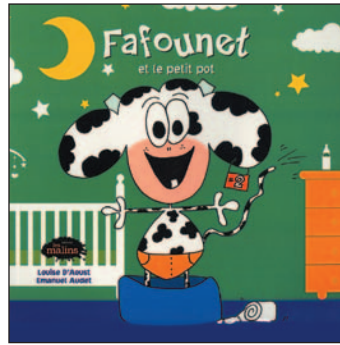
CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse



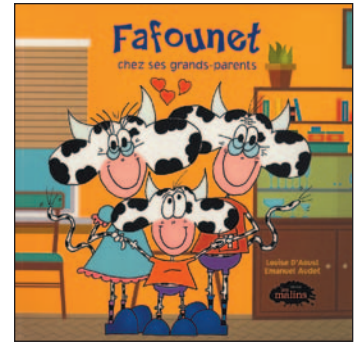
1



2



3



4

1 752 lapins

- (A) FRANÇOIS BLAIS
- (I) VALÉRIE BOIVIN
- (C) GRIMACE
- (E) LES 400 COUPS, 2016, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Dans un royaume lointain où règne l'amour, une princesse consacre tout son temps à ses 752 lapins. Un jour, alors qu'un serviteur a oublié de fermer la barrière du parc, l'un d'eux s'échappe. La princesse part à sa recherche dans la forêt et y rencontre une sorcière. Retrouvera-t-elle son lapin?

François Blais, qui a publié huit romans pour adultes et un recueil de nouvelles, propose, avec *752 lapins*, son premier livre pour la jeunesse. On y reconnaît bien son style : il arrive peu de choses à son personnage principal. En effet, à l'intérieur de ce conte moderne, l'antihéroïne, soit la princesse, choisit la facilité devant les obstacles. Abordant l'amour des animaux de compagnie, la paresse et la résignation, Blais suggère, face à cette perte, de se rappeler ce que l'on a, plutôt que de courir après le lapin que l'on a perdu.

Valérie Boivin, qui a reçu le Prix Illustration jeunesse 2016 du Salon du livre de Trois-Rivières dans la catégorie Relève avec *Perché sur mes hautes jambes*, présente des personnages expressifs. Dans ses illustrations, en harmonie avec le texte, elle fait se côtoyer des roses, des verts et des bleus. Les lapins, qui ont leur propre personnalité, sont très attachants. L'album ne laissera personne indifférent et suscitera de belles discussions avec les enfants.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 L'homme sans chaussettes

- (A) JENNIFER COUËLLE
- (I) NINON PELLETIER
- (C) TOURNE-PIERRE
- (E) L'ISATIS, 2015, 24 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 13,95 \$, COUV. RIGIDE

Sur le chemin de l'école, Lucas et sa voisine Juliette croisent un homme qui parle tout seul et qui n'a pas de chaussettes. Juliette est effrayée, alors que Lucas s'inquiète pour lui. Est-ce qu'il a froid avec son pantalon trop court et ses sandales? Sait-il que c'est maintenant l'automne? Le garçon se confie à sa grand-mère, ce qui l'amènera à aider l'homme.

Jennifer Couëlle, auteure prolifique en littérature pour la jeunesse, aborde ici les thèmes de l'itinérance et de la maladie mentale. Elle dépeint avec justesse les réactions des enfants face à cette réalité qui les entoure, soit la peur, le jugement, l'ouverture à l'autre et l'entraide. Lucas, le personnage principal, apprendra qu'«il n'est pas nécessaire de tout comprendre pour faire du bien». L'auteure en profite, au passage, pour aborder les relations intergénérationnelles et détruire certains lieux communs, notamment en présentant une grand-mère qui n'a jamais tricoté.

Ninon Pelletier, qui a publié une quinzaine d'albums pour enfants, fait voir les émotions des personnages. En variant les plans et les angles de prises de vue, elle traduit l'atmosphère dans chacun des lieux présentés. Ses illustrations, réalisées aux crayons et au fusain, colorisées à l'ordinateur, confèrent une certaine douceur au récit.

Ce livre a été finaliste pour le prix Peuplier du Festival des arbres 2016, à Toronto.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 Fafounet et le petit pot

- (A) LOUISE D'AUST
- (I) EMANUEL AUDET
- (C) FAFOUNET
- (E) LES MALINS, 2016, 32 PAGES, 2 À 6 ANS, 9,95 \$

Dans le premier album, Fafounet tente d'apprendre la propreté à son petit frère Fafouni. Le grand frère aborde le sujet en disant à son benjamin qu'il a une belle surprise pour lui, et Fafouni tente de trouver de quoi il s'agit. L'imagination du petit frère le fait réfléchir de nombreuses fois, sans trouver de quoi il s'agit. Quand le benjamin découvre à quoi sert le petit pot, l'apprentissage de la propreté se fait rapidement.

Le deuxième album présente Fafounet et Fafouni en visite chez leurs grands-parents. C'est toujours la fête lorsque les deux frères se retrouvent chez grand-papa Fafouchel et grand-maman Fafoucine. Surtout lorsque leurs cousins et cousines s'y trouvent également. Les jeunes veaux ont alors le plaisir de manger des biscuits au chocolat, de jouer derrière la porte secrète qui cache les jouets, de s'amuser avec Ti-Pit l'oiseau, de faire un parcours olympique entre grands et de voir grand-papa essayer de toucher à la lune.

Fafounet n'a plus besoin de présentation puisque la série compte déjà une dizaine d'albums à son actif. Dans *Fafounet et le petit pot*, la thématique tourne davantage autour de la surprise que Fafounet veut faire découvrir à son petit frère que l'apprentissage du petit pot tel qu'annoncé par le titre. Ce n'est pas avec ce livre que les tout-petits apprendront la propreté, mais le contexte sert plutôt de prétexte pour explorer un contenu humoristique. Après la narration, un jeu de labyrinthe et un jeu d'observation sont proposés aux jeunes.

Les illustrations d'Emmanuel Audet offrent un univers très coloré qui plaira certainement aux jeunes enfants. Le texte est présenté sur la page de gauche, et les illustrations sur la page de droite. Un détail étrange a toutefois attiré mon attention :



les deux frères sont étiquetés. Fafounet, le premier de la famille, porte l'étiquette numéro un sur son oreille, et son petit frère Fafouni affiche le numéro deux. Ce détail rappelle les animaux destinés à l'abattoir. De plus, je doute de la pertinence «d'étiqueter» les membres d'une famille selon leur rang de naissance et non par leur nom ou leurs caractéristiques distinctives.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

5 Les dahlias de grand-papa

- Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
- Ⓛ CLAIRE ANGHINOLFI
- Ⓒ TOURNE-PIERRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2016, 24 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 15,95 \$, COUV. RIGIDE

En mai, grand-papa Onésime creusa des trous : il y planta quatre étranges racines. Juillet venu, quatre bouquets de dahlias rouges égayèrent la façade de sa petite maison jaune. Pendant plus de quinze printemps, grand-papa Onésime planta d'étranges racines. Au fil du temps, un collier de dahlias rouges encercla la petite maison jaune.

Dédiée par l'auteure à un grand-père de quarante-trois petits-enfants, l'histoire du grand-papa qui a fait essaimer autant de fleurs peut être perçue comme une heureuse allégorie. Cette narration poétique d'une grande élégance est un hymne à la terre d'une tendresse infinie. Modèle de sagesse et de persévérance! Décidément, Angèle Delaunoy a le sens de l'écriture. Bien malin qui trouverait un point faible au récit. L'accompagnement permettra d'ouvrir au dialogue.

Les illustrations splendides confortent l'aptitude à s'émouvoir que développe l'histoire. La sérénité est imprimée sur le visage du grand-papa. Racines et outils à la main, la progéniture du vieil homme disparu montre qu'on leur a légué l'amour de la terre. Une explosion de couleurs joyeuses ensoleille les journées printanières, et le décor estival illumine sobrement une brève apparition de

l'automne. La petite maison jaune esseulée dans la blancheur d'une page enneigée évoque joliment la dormance de l'hiver.

Pour «se régénérer les yeux», comme dit une belle formule de l'histoire.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

6 Le dragon qui mangeait des fesses de princesses

- Ⓐ DOMINIQUE DEMERS
- Ⓛ ANNIE RODRIGUE
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2016, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Dagobert était un petit dragon épouvantablement gâté. Il piquait des crises monstres pour obtenir ce qu'il voulait. Ses parents lui servaient donc uniquement ce qu'il préférait : des fesses de princesses! Mais un jour, une petite fille nommée Juliette et un garçon tout rond, Didier, croisèrent son chemin...

Dans la même lignée que *Pétunia, princesse des pets* et *Lustucru, le loup qui pue*, Dominique Demers propose une nouvelle aventure rigolote. Dès les premières pages, avec la présentation du dragon, le ton est lancé. C'est un texte amusant, rythmé, parfois rimé, drôlement dégoûtant... Les nombreuses énumérations suscitent les fous rires : ce qu'avale Dagobert (les sortes de fesses de princesses et tout le reste), ce qu'affectionne Didier... Puis, la rencontre avec Juliette permet de glisser une gentille morale sur les bienfaits d'une alimentation saine, sans trop appuyer le message. L'auteure fait preuve d'autant d'originalité que de subtilité.

Les illustrations pétillantes d'Annie Rodrigue sont à la hauteur du texte et en amplifient l'humour. Les personnages sont expressifs à souhait, particulièrement le dragon turquoise aux yeux surdimensionnés, affreusement attachant. On ressent la frayeur des princesses qui fuient un Dagobert affamé, on recule à la vue de tout ce qu'il engouffre... Même s'il y a de la vie, de l'action, sur des fonds blancs, c'est aéré,

très clair. Bref, il s'agit d'un album de grande qualité.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

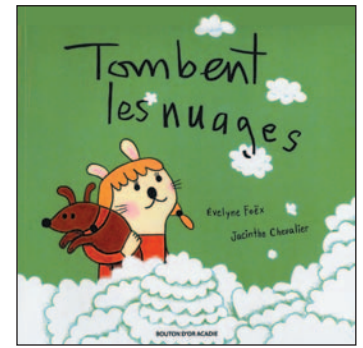
7 Fred Petitchatminou

- Ⓐ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓛ MARION ARBONA
- Ⓒ FRED
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2016, 48 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Petitchatminou veut offrir à son ami Lapipino Lapin, pour son anniversaire, une carotte rare. Il commande des graines et fait pousser une magnifique carotte à pois. Est-ce la fin de l'histoire? Non, il ne faut pas refermer le livre puisque suivent les récits de «Fred Petitchatminou et le Bibi perdu», «Fred Petitchatminou et le Tic-Toc-Choc» et «Fred Petitchatminou et les Crakicornus». Toutes plus farfelues les unes que les autres, ces histoires nous transportent dans des microcosmes hors de l'ordinaire où les maisons ont des jambes. Dans la dernière histoire, le peuple des Crakicornus fait le ménage dans les rêves pour permettre à chacun de passer une bonne nuit.

Le texte est surtout composé de dialogues très simples. Il n'y a toujours qu'un ou deux personnages à la fois. Ce qui fait la force de l'album, c'est la symbiose parfaite entre les préoccupations réalistes ou imaginaires des petits héros et les ambiances qui les représentent. Les récits traitent de joies ou de peurs toutes naturelles et des réactions légitimes qu'elles engendrent. Petitchatminou joue souvent un rôle de protecteur. Le style des illustrations est très personnel : sobriété des couleurs, abondance de détails, recherche esthétique dans les textures et les motifs. Marion Arbona varie les dimensions des personnages et des objets, et utilise beaucoup de rouge vif.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



1 Un bon jour pour la chasse aux dragons

- (A) RHÉA DUFRESNE
 (I) VALMO
 (C) MES PREMIERS COUPS
 (E) LES 400 COUPS, 2016, 28 PAGES, 0 À 3 ANS, 14,95 \$,
 TOUT CARTON

«Qu'ils soient à pois, à rayures ou qu'ils crachent le feu, Marion ne recule devant aucun dragon!»

Une brève introduction : «Ce matin, Marion est en grande forme.» Ensuite, le texte présente le monologue de la jeune chasseuse de dragons en pleine quête. Elle tombe sur des proies farfelues, amusantes, effrayantes même, jusqu'à ce qu'elle en croise une parfaite. C'est le «bon» dragon... Ça y est, la chasse peut continuer de plus belle! La structure répétitive suscite l'envie d'aller voir plus loin – comment sera la prochaine créature rencontrée? Et, bonheur, la finale, alors que l'illustration répond au texte, est étonnante!

Au fil des pages, le vocabulaire utilisé plaira aux tout-petits. «Rikiki» le fera sans doute sourciller, mais l'illustration est tellement évocatrice qu'il en déduira le sens du mot. Ainsi, la brève aventure est captivante et son héroïne, originale. Marion, une aventurière qui n'a pas froid aux yeux, ne manque surtout pas de créativité! Les illustrations sont tout aussi respectueuses de l'imaginaire enfantin que le texte. D'abord, Marion, avec ses allures de redoutable guerrière viking, n'a rien à envier à toutes les princesses à paillettes qui envahissent les rayons des librairies et les écrans de télévision! Colorée, armée, elle semble intrépide et pleine de vie. Elle est inspirante, rafraichissante!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

2 Qu'est-ce que la paix?

- (A) WALLACE EDWARDS
 (I) WALLACE EDWARDS
 (T) HÉLÈNE RIOUX
 (E) SCHOLASTIC, 2016, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 19,99 \$,
 COUV. RIGIDE

La paix est-elle vieille? La paix est-elle pour la majorité? Est-elle un vœu pieux? Est-ce une leçon? La paix est-elle triste ou drôle? Est-elle prisonnière ou libre? Dans *Qu'est-ce que la paix?*, Wallace Edwards tente, à travers une suite de questions, de saisir les contours de la paix, de voir d'où elle vient. Bien sûr, aucune réponse ne sera donnée ici, laissant plutôt au lecteur le soin de former son jugement à ce propos.

Edwards livre une réflexion pertinente qui ouvre la voie à la discussion, à l'échange. Offert dans une présentation très classique – court texte sur la page de gauche et illustration sur la page de droite –, le propos se marie parfaitement aux peintures symboliques de l'artiste. En fait, chacune des illustrations nous plonge dans un univers singulier qui répond au texte, ajoute au sens en apportant un second degré de lecture. Par exemple, en réponse aux questions sur la stabilité de la paix, l'auteur met en scène un hippopotame et une souris installés sur une balançoire à levier. L'image parle.

Malgré la richesse potentielle du thème, cet album me semble pencher vers la symbolique religieuse. Sur la page couverture, un lion entreprend une traversée en canot, levant les yeux au ciel où se trouve une colombe posée tout près du mot «paix». Des choix qui tendent vers la connotation religieuse de ce mot.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 Tombent les nuages

- (A) ÉVELYNE FOËX
 (I) JACINTHE CHEVALIER
 (C) TROTTINETTE
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2016, 36 PAGES, 4 ANS ET PLUS,
 11,95 \$

Loïc et Marisol doivent secourir la ville, qui est aux prises avec des cumulus tombés du ciel, formant au sol un épais brouillard.

Les nuages évoquent généralement le rêve, la poésie. Devrions-nous alors voir dans cet album une allégorie onirique? Si oui, je dois dire qu'elle est plutôt mal définie. On a un peu l'impression de tourner en rond, dans cette histoire qui manque de dynamisme et qui finit par... endormir!

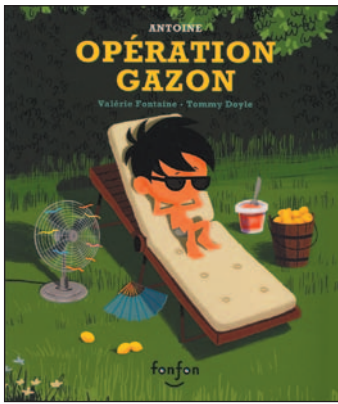
Les dialogues donnent l'impression de s'adresser à un lectorat beaucoup plus jeune que celui qui est visé par l'ensemble du texte : «Oh! s'exclame Loïc. Oh! s'exclame son papa. Ouaf! Ouaf! aboie Toupie...»

Pour couronner le tout, ajoutons que la solution trouvée par les protagonistes pour retourner les nuages de là où ils viennent laisse un arrière-gout amer : on les attache à des ballons gonflés à l'hélium. Une solution plus écologique (et plus originale) aurait pu être proposée.

Les dessins, cernés d'un épais trait noir, semblent appartenir au style naïf. Ils sont donc très rudimentaires. Les teintes de vert, de jaune et d'orangé dominant. Les personnages étonnent par leur nombre de pattes : deux en haut et trois en bas, pour un total de cinq. Leurs visages accaparent parfois toute l'image, ce qui engendre une étrange impression, vu le peu d'expressivité de leurs faciès.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

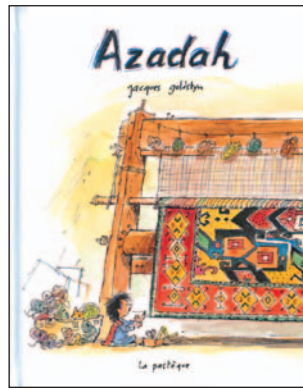
4



5



6



7



27

4 Opération gazon

5 Opération coup de vent

- Ⓐ VALÉRIE FONTAINE
- Ⓛ TOMMY DOYLE
- Ⓢ ANTOINE (3 ET 4)
- Ⓒ HISTOIRES DE RIRE
- Ⓔ FONFON, 2016, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 14,95 \$

Antoine est toujours aussi déterminé et débrouillard. Dans *Opération gazon*, il tente par tous les moyens de remédier à la canicule qui fait rage. Usant d'ingéniosité, il ne se laisse pas abattre et, après plusieurs essais infructueux, il finit par trouver la combinaison parfaite pour profiter du beau temps. Dans *Opération coup de vent*, il constate avec déception que l'été a cédé la place à l'automne. Il tente donc avec ses amis de le retenir, pour pouvoir prolonger sa saison préférée. Malheureusement, le cycle des saisons est aussi persévérant qu'eux et la nature doit suivre son cours!

Ces deux albums contiennent des histoires ludiques aux personnages attachants. La mise en pages et la typographie régulières rendent ces ouvrages très accessibles. La structure récurrente, le procédé d'accumulation tout comme les répétitions à l'intérieur même du texte, «tout sera réglé», permettent de présenter les idées farfelues des jeunes protagonistes. Chaque histoire est structurée de la même manière, offrant une chute enthousiaste et montrant que les essais et les erreurs sont inhérents à tout processus de recherche ou de création. Malgré les difficultés rencontrées, Antoine et ses amis voient toujours leurs péripéties d'un œil positif.

Mettant en avant des valeurs de coopération et de créativité, les récits, simples, descriptifs et rythmés, exhalent une joie de vivre communicative. Les illustrations colorées et vivantes enrichissent l'humour du propos et le caractère joyeux du texte, et sont remplies de détails amusants. Elles apportent un bon soutien au récit et mettent en scène des situations de la vie courante qui sauront susciter l'intérêt des lecteurs. L'auteure utilise un vocabulaire varié pour décrire le cycle des

saisons, les activités et les événements qui s'y rapportent (par exemple, l'arrivée des vacances, le départ des oiseaux vers le sud, les feuilles qui changent de couleur), que ce soit ceux particuliers à l'été ou à l'automne. Un complément de lecture se trouve à la fin de chaque album et comprend des activités, des recettes et une capsule d'information sur la saison abordée dans l'ouvrage.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice-révisure

6 Azadah

- Ⓐ JACQUES GOLDSTYN
- Ⓛ JACQUES GOLDSTYN
- Ⓔ LA PASTÈQUE, 2016, 56 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Sur la page couverture, une fillette assise au pied d'un grand métier à tisser regarde le tapis qui prend forme, comme si son avenir se refermait sur ce tissu aux couleurs vives. L'album débute au moment où la petite Azadah apprend le départ imminent d'Anja, son amie photographe. La fillette traverse alors le village sans porter attention à cette dame vêtue d'une burka, à ces joueurs d'échecs armés de fusils, ou à ces enfants soldats qui jouent à saute-moutons. Elle arrive enfin à l'endroit où loge la photographe, et la supplie de l'emmenager avec elle. Elle rêve de lire des livres, d'apprendre un métier, de voyager. Elle sait que dans son pays en guerre, où l'école a été détruite, son «avenir est tissé d'avance».

Même si l'album commence au moment de la séparation, on comprend que la rencontre avec cette femme a ouvert à la fillette une infinité d'horizons, qu'elle a été déterminante dans sa vie. Jacques Goldstyn a écrit cette histoire avec une économie de mots. L'essentiel est livré par les superbes illustrations aux traits vifs, d'une grande expressivité, qui traduisent à merveille la détresse d'Azadah et l'intensité du lien l'unissant à Anja. Elles situent également le contexte géographique et social, nul besoin de le nommer. Le point de chute est d'une magnifique force symbolique.

L'auteur-illustrateur s'est inspiré de la vie de la photojournaliste allemande Anja Niedringhaus, lauréate du prix Pulitzer 2005, assassinée en Afghanistan en 2014. Un album essentiel pour parler de cette région du monde. Il serait fort pertinent de le mettre en réseau avec le documentaire *Chère Malala*, de Rosemary McCarney, chez Bayard.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

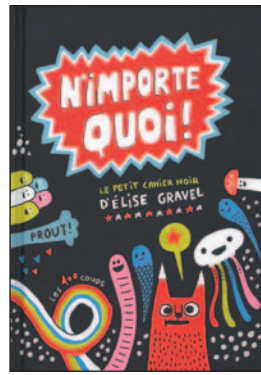
7 Ada la grincheuse en tutu

- Ⓐ ÉLISE GRAVEL
- Ⓛ ÉLISE GRAVEL
- Ⓔ LA PASTÈQUE, 2016, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 14,95 \$, COUV. RIGIDE

C'est samedi et Ada est maussade, car elle doit se rendre à son cours de ballet. Elle n'y voit que des désavantages : un léotard serré, un tutu qui pique. Elle déteste le ballet! Ses arabesques sont grotesques, elle bouscule involontairement ses partenaires. Lors d'une pirouette, elle est entraînée dans le corridor et frappe un monsieur «en pyjama». Il lui demande si elle pourrait refaire cet exploit, devant son groupe. Elle s'exécute et... les applaudissements fusent! «Bienvenue dans le cours de karaté», lui propose monsieur Takata.

Manifestement, on retrouve ici l'humour d'Élise Gravel qui insiste sur une attitude qui peut paraître désinvolte mais qui, au contraire, ramène à l'essentiel, à une façon positive de réagir aux adversités. Tout au long de sa journée, et avec la description très concrète de la séance de ballet, on constate la progression des sentiments d'Ada : embarras, humiliation. On voit aussi les efforts qu'elle déploie. Cette simple situation exige d'Ada qu'elle fasse appel à toutes ses ressources et qu'elle se montre persévérante.

Dans l'univers familier de la petite fille, les illustrations sont remplies d'objets, de peluches pêle-mêle tandis que, dans la salle de ballet dépouillée, rien ne peut la rassurer quand tous les regards se tournent vers elle. On a droit à une fin éloquente où l'on



1



2



3

aperçoit derrière une Ada tout sourire, un petit garçon qui dit : « Je déteste le karaté ».

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

1 N'importe quoi!

Le petit cahier noir d'Élise Gravel

- Ⓐ ÉLISE GRAVEL
- Ⓛ ÉLISE GRAVEL
- Ⓒ GRIMACE
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2016, 96 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

« Le soir, quand mes filles sont couchées, je dessine dans un cahier noir. J'y dessine n'importe quoi. Tout ce qui me passe par la tête. »

Des monstres ridicules en passant par les trucs grognons, les amis imaginaires, le monsieur qui a des choses dans sa barbe, les méduses qui parlent italien... les personnages imaginés par Élise Gravel sont tous plus cocasses les uns que les autres. Ici, c'est toute l'étendue de la créativité de l'artiste qui est révélée. Chaque double page porte sur une nouvelle gamme de protagonistes, aux noms farfelus, accompagnés de minidescriptions loufoques. Parfois, l'auteure s'adresse même au lecteur pour lui donner des informations sur ses goûts, sur sa façon de travailler, sur ses secrets... Le plaisir de découvrir mille-et-une surprises est ainsi multiplié par la savoureuse impression qu'elle nous laisse entrer dans son intimité. Il y a même une photo de son « vrai » cahier noir sur sa table de travail.

Quant à l'album, la couverture noire avec les personnages aux couleurs vives est accrocheuse. À l'intérieur, les contrastes sont moins frappants, mais l'aspect « fait à la main », avec l'écriture manuscrite, les pages au fond quadrillé et, bien sûr, les dessins au style inimitable font mouche.

Exactement le livre qui m'aurait hypnotisée pendant des heures quand j'étais enfant!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

2 Une patate à vélo

- Ⓐ ÉLISE GRAVEL
- Ⓛ ÉLISE GRAVEL
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2016, 32 PAGES, 1 AN ET PLUS, 12,95 \$, TOUT CARTON

Élise Gravel nous offre son deuxième album tout carton à La courte échelle. Contrairement au premier, *Je suis terrible*, celui-ci ne se présente pas sous forme de récit, mais plutôt comme un imagier qui met en scène de façon cocasse un aliment ou un objet, comme le titre et l'illustration de la page couverture le montrent bien.

Sur la première page, on voit une carotte anthropomorphe qui prend un bain. En haut de la page est inscrite la question : « Est-ce que ça se peut, une carotte qui prend un bain? » Sur la page de droite se découpe, sur un fond blanc, la réponse : « Mais non! Ça se peut pas! » Suit une énumération de situations tout aussi absurdes les unes que les autres : « un caca qui porte des lunettes, une fourchette qui conduit une voiture ». Seule la dernière partie de la question est reprise, le dernier mot, qui précise le contexte, est mis en évidence. La réponse est toujours la même, jusqu'au point de chute : « Un bébé qui se fait chatouiller? Ah oui! Ça, ça se peut! »

Les illustrations humoristiques, aux couleurs en aplat, sont d'une grande lisibilité pour les tout-petits. Pour les enfants de la maternelle et du premier cycle, ce livre représente un bon déclencheur pour une situation d'écriture : écrire à la manière d'Élise Gravel, inventer d'autres mises en scène abracadabrantes. Un album très amusant à animer, en raison de sa structure répétitive et de ses situations burlesques. Éclats de rire assurés!

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

3 Le Voyage de monsieur Lapin

- Ⓐ PASCAL HÉRAULT
- Ⓛ GENEVIÈVE DESPRÉS
- Ⓢ MONSIEUR LAPIN (4)
- Ⓒ GRIMACE
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2016, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Voici la quatrième enquête policière de monsieur Lapin qui, cette fois-ci, devra trouver le plaisantin qui s'amuse à peindre les animaux de la banque pendant leur sommeil.

Je trouve réjouissant que l'on propose aux enfants de cet âge une si jolie initiation à ce style littéraire habituellement réservé aux plus âgés qu'est le roman policier. L'œuvre est bien rythmée, et l'intérêt ne s'étirole pas. Même si l'intrigue, en soi, est fort simple, les aventures dans lesquelles s'est lancé le personnage principal pour résoudre l'énigme savent susciter la curiosité.

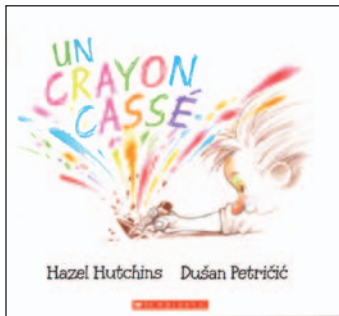
Les images méritent également qu'on s'y attarde : faites à l'aide de gouache sur du papier Kraft, elles présentent une texture vraiment fascinante. Non seulement les plis du papier donnent-ils à l'œuvre une impression de tangibilité, mais de plus, l'épaisseur de la peinture crée, elle aussi, une sensation presque tactile.

C'est un travail très soigné, qui force l'admiration : que ce soit les fioritures du cadre qui figure sur la dernière image ou le mouvement tout en souplesse des billets de cirque qui semblent tomber du ciel, quelques pages auparavant, le talent de Geneviève Després nous laisse émerveillés.

L'exactitude du trait et l'harmonie des couleurs contribuent certainement à nous faire apprécier le talent de l'illustratrice. Mais il y a quelque chose de plus merveilleux encore, quelque chose qui transcende les images : on *sent* le plaisir qu'elle a eu à leur donner vie.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

4



5



6



4 Un crayon cassé

- Ⓐ HAZEL HUTCHINS
- Ⓛ DUSAN PETRICIC
- Ⓣ HÉLÈNE RIOUX
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2016, 32 PAGES, [4 À 7 ANS], 11,99 \$

Quel bonheur de dessiner avec des crayons de cire tout neufs. Mais soudain, CRAC! Le crayon brun se rompt. Evan a beau tenter par différents moyens de recoller les deux bouts, rien n'y fait.

Sur la page couverture, un petit garçon tient un crayon de cire brun qui se brise en deux. Des éclats de différentes couleurs et le titre du livre jaillissent de ces deux morceaux, telle une explosion. Même le visage de l'enfant devient multicolore. Une merveilleuse illustration de tout ce que ce crayon cassé déclenche chez le garçon.

Cette histoire montre avec simplicité, et une grande efficacité, le pouvoir de l'imaginaire et de la créativité. Le petit Evan déborde d'ingéniosité. Devant un problème, ses premières tentatives pour le résoudre témoignent à merveille de la pensée magique propre à la petite enfance : il ordonne au crayon de se recoller, essaie de le charmer avec sa flute tel un serpent. Il finit cependant toujours par découvrir une façon originale d'exploiter ses bouts de crayons.

Cet album est le cinquième traduit en français de l'illustrateur lauréat du Prix TD 2014, pour le magnifique *L'homme au violon*, en version anglaise. Dans ses illustrations débordantes de mouvement, M. Petricić met en scène un petit Evan rigolo, très expressif, aux traits parfois un peu caricaturaux. Un album idéal pour aborder les couleurs et la notion du mélange des couleurs primaires.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

5 Rien du tout!

- Ⓐ MARIE-HÉLÈNE JARRY
- Ⓛ AMÉLIE DUBOIS
- Ⓣ TOURNE-PIERRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2016, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 15,95 \$, COUV. RIGIDE

Du haut de la colline, étendue dans l'herbe, Clara observe les nuages, écoute le silence des arbres, examine les fourmis qui courent. Elle essaie de rester immobile. Son père lui propose sans succès des activités qu'elle adore : la baignade, le vélo, la confection de muffins. Il se demande si elle est malade, si elle boude. Clara veut tout simplement ne rien faire. Elle reste donc allongée et laisse aller ses pensées, jusqu'à ce qu'elle s'éveille, étonnée de voir l'ombre s'étendre dans le jardin. Le temps s'est-il écoulé si vite?

Après s'être imprégné de l'atmosphère de cet album, on n'a pas envie de revenir dans le monde tangible. On veut continuer cette rêverie que l'on partage volontiers avec Clara. *Rien du tout!* est un texte sans difficulté particulière, très facile à suivre, même s'il fait appel à l'imaginaire. Il évoque des moments poétiques.

Quant aux illustrations, elles sont apaisantes, dans les tons de vert tendre, de bleu azur, de lavande, sans oublier les couleurs chaudes des fleurs et des quelques petits animaux représentés. Clara n'est pour ainsi dire que la seule personne présente dans les images, à quelques enfants près dans une ou deux pages. Elle n'est qu'un élément dans toute cette immensité d'herbe et de ciel; elle y semble très bien.

Un album rempli de fraîcheur et de sérénité, à lire quand on veut s'évader des horaires chargés et du bruit de la vie quotidienne.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

6 Qu'est-ce qui cloche?

- Ⓐ CAROLINE MEROLA
- Ⓛ CAROLINE MEROLA
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2016, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

«Dans chaque image de ce drôle de livre, il y a un détail qui cloche. [...] Parfois c'est facile à trouver, parfois non.» Caroline Merola sait s'y prendre pour lancer des invitations intrigantes. Lecteurs, laissez-vous tenter!

L'artiste nous a habitués à des idées originales, notamment ses fameux «têtebêche» proposant des dessins qui se lisent dans les deux sens. Dans ce cas-ci, il s'agit de découvrir «Qu'est-ce qui cloche?» sur chaque double page, à partir d'une illustration et d'un bref paragraphe. Le texte, sous forme de petites devinettes rimées, me rappelle, par sa qualité, *Les Devinettes d'Henriette* (Major). Il aborde des sujets connus, voire prisés, des enfants : être en vacances, aller à l'école en pyjama, jouer aux cartes, etc. Le niveau de difficulté est tout à fait adapté au public cible. Tantôt les devinettes étonnent, tantôt elles font rire. Au minimum, elles soutirent un sourire.

Les illustrations de Caroline Merola sont aisément reconnaissables : chaleureuses, harmonieuses. À première vue simples et limpides, elles cachent toujours de petits détails sympathiques... et parfois même les solutions! Avec ses crayons et ses encres de couleur, elle dessine comme nulle autre des animaux, des forêts, des monstres gentils et des enfants.

En somme, chaque devinette fait appel à l'intelligence des lecteurs et leur permet de développer leur sens de l'observation. J'en suis certaine : ils en redemanderont!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire



1 La tempête du siècle

- (A) ROBERT MUNSCH
 (I) MICHAEL MARTCHENKO
 (T) CHRISTIANE DUCHESNE
 (E) SCHOLASTIC, 2016, 30 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 8,99 \$

Rien n'empêchera Jasmine de participer à la journée pizza de l'école, pas même l'arrivée d'une gigantesque tempête de neige. C'est donc bien emmitouflée qu'elle part pour l'école à pied. Durant son trajet, la neige commence à tomber dru. Jasmine entonne une joyeuse ritournelle et continue sa route. Mais, au fil des pages, la neige s'accumule de plus en plus et rend la marche difficile, voire impossible. La fillette a de la neige jusqu'aux chaussettes, jusqu'aux fesses, jusqu'au nez et même par-dessus la tête, ce qui la frigorifie et la rend incapable d'avancer!

Aussi incroyable que cela puisse paraître, voilà une histoire *inédite* (en français) du prolifique duo Munsch-Martchenko. Tout comme ses livres précédents, l'auteur caricature une situation réelle et l'exagère à l'extrême. La progression se fait rapidement, d'une page à l'autre, et le rythme de l'histoire est accrocheur. Les jeunes lecteurs prendront plaisir à chanter avec Jasmine. Du côté des illustrations, nous reconnaissons d'emblée le style de Martchenko dans la physionomie des personnages et les décors. L'ambiance de la tempête hivernale est drôlement bien représentée. Cette histoire a été écrite pour une «vraie» petite Jasmine de Lockport, dans l'État de New York, qui se rend à pied à l'école, été comme hiver. Selon moi, d'autres albums de Munsch sont toutefois plus intéressants et plus surprenants, mais pour les adeptes, voici un nouveau livre à ajouter à leur collection.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

2 Le chapeau rond de monsieur Melon

- (A) CHRISTINE NADEAU
 (I) FRANCE CORMIER
 (C) LES 400 COUPS
 (E) LES 400 COUPS, 2016, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 11,95 \$, COUV. RIGIDE

Monsieur Melon est un grognon solitaire. Jérémie est un petit voisin qui a la bougeotte. Par un jour de grand vent, monsieur Melon sort de sa maison et son chapeau s'envole, au grand chagrin de monsieur Melon. Surprise : le petit voisin se pointe avec le chapeau rond caché derrière son dos. Assis sur un banc, l'homme et l'enfant qui s'ignoraient se lient d'amitié.

Lauréate en 2010 du Concours littéraire de *Lurelu*, Christine Nadeau nous revient avec le récit gagnant du Grand Prix 2016 du livre de la Montérégie (catégorie Tout-petits).

Le titre est une combinaison habile de mots simples fondée sur une ressemblance familière. Le récit offre quelques phrases courtes, de la simplicité, de la finesse, de la tendresse, des rimes amusantes, un vocabulaire accessible aux tout-petits, en plus de quelques termes à découvrir («bourrasque, vacillant, virevolter»). La fin procure à l'enfant le plaisir de l'inattendu. Voilà une histoire bien imaginée et bien écrite.

Petit format carré, couleurs claires, personnages rigolos : le charme opère dès l'aperçu d'une couverture de belle présentation. D'une page à l'autre, l'illustration suit le déroulement de l'histoire. Coiffé fièrement de son chapeau noir aux petits bords relevés, monsieur Melon n'est pas sans rappeler le chapeau feutré qui porte son nom. Certains pourraient s'inspirer de l'image pour prolonger le plaisir du livre.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

3 Le plus beau Noël

- (A) RUTH OHI
 (I) RUTH OHI
 (T) JOSÉE LEDUC
 (S) RIKKI ET ROUQUIN (3)
 (E) SCHOLASTIC, 2016, 30 PAGES, [2 À 7 ANS], 10,99 \$

La neige tombe. Deux amis – un renard et un écureuil – décident que ce sera le plus beau Noël de tous. S'entendent-ils sur la manière d'y parvenir?

Une trame narrative très simple, mais d'une grande efficacité : des animaux sympathiques, un projet commun, un obstacle, un conflit, puis les excuses et la réconciliation rassurante... Surtout, les réjouissances! Les thèmes abordés sont chers aux enfants : l'amitié, évidemment, mais aussi le bonheur d'être ensemble malgré les différences, ou à cause d'elles. Il y a aussi la fête de Noël. La finale évoque d'ailleurs une «célébration» épurée, sans montagne de cadeaux ni surabondance de nourriture. Bref, avec peu de mots, l'auteure réussit à nous charmer. C'est tendre, vrai, touchant.

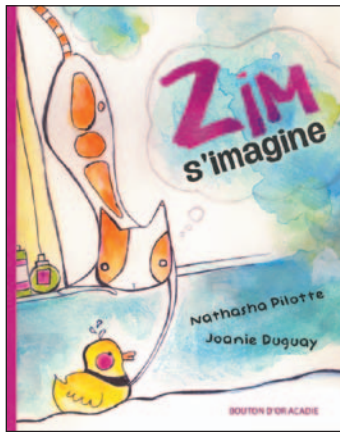
Les deux personnages, un renard rose-rouge et un écureuil mauve, sont expressifs; leurs traits délicats, tout mignons. À l'image du texte, les illustrations expriment le plaisir d'être enfant, la légèreté, notamment, dans les teintes délavées utilisées pour représenter la neige et les doux flocons qui tombent sur les petits personnages déjà enneigés. La scène finale, avec l'arbre de Noël fabriqué à l'aide de noisettes, de bouts de branches et de petits fruits, est réjouissante. Pas étonnant que Ruth Ohi ait été finaliste à de nombreux prix prestigieux en illustration... et que les aventures de Rikki et Rouquin aient été publiées à travers le monde. Longue vie à leur amitié!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

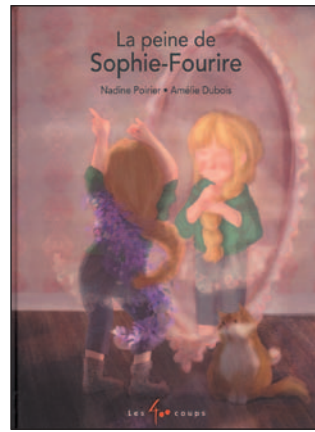
4



5



6



31

4 Je ne veux pas être une grenouille

- (A) DEV PETTY
 (I) MIKE BOLDT
 (T) HÉLÈNE PILOTTO
 (E) SCHOLASTIC, 2016, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 11,99 \$

Une grenouille, qui n'aime pas être humide et gluante ni manger des insectes, affirme à son papa qu'elle veut être un chat, un lapin ou un hibou. Il tente de lui expliquer pourquoi ce n'est pas possible. Elle ne possède pas certains attributs pour changer de nature et, surtout, elle est intrinsèquement une grenouille. Un jour, elle rencontre un loup qui lui décrit nonchalamment tout ce qu'il aime manger : des chats, des lapins, etc. À la petite grenouille scandalisée, il répond qu'il n'y peut rien, qu'il est fait ainsi. Devinez la seule créature qu'il ne dévore jamais!

Avec une structure narrative répétitive très appropriée pour les tout-petits qui ne cessent de poser les mêmes questions, l'auteure traite de la quête d'identité et de l'éternelle insatisfaction des êtres envieux. Elle amène les enfants à s'accepter tels qu'ils sont en prenant l'exemple des divers animaux et en décrivant la vraie nature de chacun. Les dialogues de la grenouille avec son papa étoffent le propos. D'abord pris au dépourvu, le père se montre très patient et trouve la bonne façon de lui faire apprécier ce qui les rend uniques. Il lui répète tout le temps : «Qu'y a-t-il de mal à être une grenouille?» Un excellent texte où l'illustrateur met en avant les animaux eux-mêmes et les dialogues, qu'il présente dans des phylactères de toutes les couleurs. Le lecteur se sent concerné et peut, à son gré, s'immiscer dans ces conversations.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

5 Zim s'imagine

- (A) NATHASHA PILOTTE ET JOANIE DUGUAY
 (I) NATHASHA PILOTTE
 (C) POUSETTE
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2016, 24 PAGES, 0 À 4 ANS, 8,95 \$

Zim est un petit chat aventureux et attachant, à l'imagination fertile. Ce n'est pas le genre de minet qui dort sagement toute la journée sur le canapé. Mais, en fait, à quoi pense-t-il dans ses moments de rêverie? Voici ce à quoi cet album répond.

Les jeunes lecteurs découvrent, avec rires et plaisir, les idées farfelues de Zim qui se retrouve au cœur de situations cocasses. Les aquarelles douces et colorées confèrent charme et expressivité au protagoniste. Dépeignant le comportement félin avec justesse, humour et originalité, les illustrations permettent d'explorer de façon amusante les notions de caricature et d'exagération. De plus, elles apportent un bon soutien au texte aéré et rempli de fantaisie.

Les phrases occupent les doubles pages et présentent un vocabulaire parfois moins familier, plus abstrait. La structure récurrente efficace, les répétitions à l'intérieur du texte et le procédé d'accumulation servent bien le récit. Celui-ci est mené à l'aide de phrases rimées, ce qui lui donne encore plus de dynamisme.

La typographie, bien que pas toujours régulière (variation de la taille et de la couleur), est facile à lire. Quant à la mise en pages, la position de l'écrit peut rendre la compréhension un peu plus difficile.

Un livre où on est libre d'imaginer les idées les plus folles que les jeunes lecteurs adoreront.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice-révisure

6 La peine de Sophie-Fourire

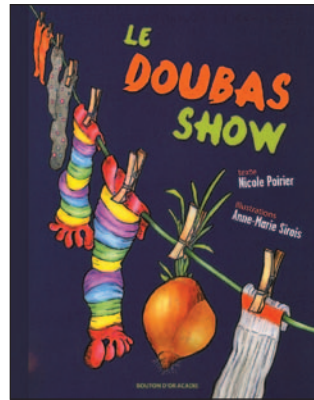
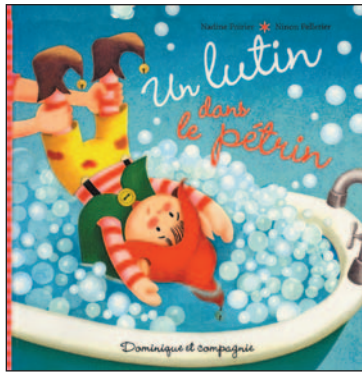
- (A) NADINE POIRIER
 (I) AMÉLIE DUBOIS
 (C) CARRÉ BLANC
 (E) LES 400 COUPS, 2016, 32 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Depuis l'accident qui a emporté sa mère, Sophie et son père ne sont plus les mêmes. C'est que ce malheur a aussi emporté leur rire et leur joie de vivre. Déterminée, Sophie usera de ruse pour faire revenir son rire (par exemple, faire des grimaces devant le miroir comme elle aimait le faire, prononcer des gros mots). Elle s'apercevra, toutefois, qu'on ne peut forcer les choses, qu'on doit apprendre à vivre avec des émotions douloureuses, les reconnaître et les gérer. Le temps doit faire son œuvre.

Écrit sous forme de récit initiatique, cet album raconte avec délicatesse les étapes du deuil que traversent Sophie et son père, et le grand vide laissé par sa mère. Ils doivent s'entraider pour que la cellule familiale puisse progresser vers l'acceptation de la situation et pour connaître à nouveau le bonheur. La narration touchante de la jeune fille dépeint avec justesse toute la gamme d'émotions par lesquelles ils passent. Les retours en arrière contribuent à faire avancer le récit. Les descriptions des souvenirs joyeux qu'elle évoque avec sa mère donnent lieu à des moments profondément émouvants. S'y accrochant, elle surmontera sa peine et aidera son père par le fait même.

Lumineuses, délicates et dégagées une douceur infinie, les illustrations représentent avec beaucoup de sensibilité les protagonistes et l'univers dans lequel ils évoluent.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice-révisure



1 Un lutin dans le pétrin

Ⓐ NADINE POIRIER

① NINON PELLETIER

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2016, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Au petit matin, une fillette découvre les tours pendables que son lutin lui a joués pendant la nuit. Elle fouille la maison en se demandant où il peut bien s'être caché. Le trouvant dans les poubelles de la cuisine, elle n'a d'autre choix que de lui donner le bain, ce qui mécontente le lutin.

Auteure de plusieurs ouvrages pour la jeunesse, Nadine Poirier écrit autant pour les tout-petits que pour les adolescents. Dans cet album, elle aborde la thématique de ces fameux lutins de Noël bien populaires auprès des jeunes enfants et que l'on trouve dans plusieurs foyers. L'écriture rimée ajoute une touche poétique à la narration.

Pour leur part, les illustrations de Ninon Pelletier alternent entre la double et la simple page. Elles illustrent bien les émotions du lutin, mais aussi celles des poupées et des peluches, ce qui donne à l'album une touche onirique. Les couleurs roses, mais surtout le bleu, accentuent l'univers du rêve et de la magie associé à ces lutins nocturnes qui font des mauvais coups.

Toutefois, je m'interroge sur la pertinence de trouver le lutin dans les ordures... Quel parent cacherait un lutin dans les poubelles? Sinon, il s'agit d'un album qui permettra aux enfants de patienter en attendant la sortie de leur propre lutin.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

2 Le Doubas show

Ⓐ NICOLE POIRIER

① ANNE-MARIE SIROIS

Ⓒ TROTTINETTE

Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2016, 24 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 10,95 \$

Ah! La vie banale d'une chaussette... Tirée du tiroir le matin, passant de la pantoufle au patin puis au panier à linge, Doubas fait le souhait d'une vie «plus créative et aventureuse». Son rêve est exaucé et, atterrissant finalement dans une bibliothèque, elle connaît la gloire!

Dès la première page, les onomatopées succèdent aux énumérations; les phrases exclamatives et interrogatives insufflent du rythme à l'histoire. La narration, assurée par la chaussette elle-même, est vivante et parfois drôle. Les événements sont nombreux : passage dans la laveuse, repos sur la corde à linge, arrivée de Cacahuète le chien, disparition (ou plutôt «enlèvement») de la chaussette jumelle, voyage dans le camion de recyclage... Néanmoins, comme l'héroïne subit les événements plus qu'elle ne les provoque – elle ne peut pas se déplacer –, le texte est davantage une description qu'un récit. Malgré tous les revirements, difficile de se sentir interpellé comme lecteur quand Doubas n'a aucune influence sur son propre sort.

D'ailleurs, l'illustratrice a dû dessiner un personnage principal sans visage, ce qui nuit aussi à l'identification du lecteur à l'objet. Son dessin aux crayons de couleur et l'utilisation de quelques photographies liées par d'épais contours noirs donnent tout de même un résultat «artisanal» agréable.

À notre tour, pourquoi ne pas imaginer les aspirations d'autres objets de notre quotidien?

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

3 Y'a pas de place chez nous

Ⓐ ANDRÉE POULIN

① ENZO LORD MARIANO

Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2016, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 15,95 \$, COUV. RIGIDE

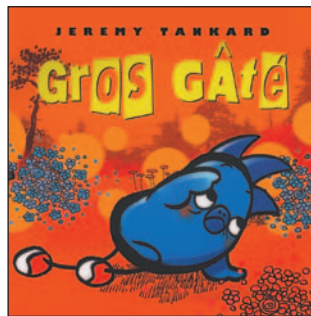
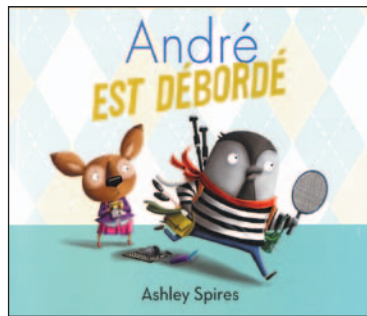
Pour survivre, les frères Marwan et Tarek sont forcés de quitter leur pays en guerre. Avec un groupe, ils prennent la mer dans un petit bateau pneumatique dans l'espoir de trouver une terre d'accueil. Au début du récit, une jeune fille, dont la chevelure blonde tranche dans cette grisaille, offre une étoile de mer à Tarek. Il la conservera tout au long de son périple, symbole de l'espoir qui ne cesse de l'animer. À la dernière page, il l'offre à son tour à une autre jeune fille qui l'accueille.

Sur la page couverture, les deux garçons occupent toute la partie inférieure de l'illustration. Cette section est dominée par des teintes sombres; sur les visages, on lit la crainte, la détresse. Mais une lumière éclaire la partie supérieure de leur tête et de la page couverture. En donnant un nom et un visage à ces enfants, les créateurs nous touchent profondément; ils vont au-delà des manchettes qui n'évoquent souvent le drame des réfugiés qu'en termes de chiffres.

La structure répétitive du texte sied fort bien à cette histoire de migrants qui se font refuser, tour à tour, l'accès à de nombreux endroits. Le format à l'italienne est approprié au contexte maritime et met en valeur les illustrations où le visage des personnages est d'une grande expressivité.

Un album percutant, essentiel pour sensibiliser les jeunes au vécu de ces enfants réfugiés qui ont trouvé une terre d'asile chez nous.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire



4 La vie de mon quartier

- (A) SCOT RITCHIE
 (I) SCOT RITCHIE
 (T) ISABELLE FORTIN
 (E) SCHOLASTIC, 2016, 32 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 11,99 \$

La vie de mon quartier est un album à l'intrigue ténue, voire inexistante; toutefois, son intérêt ne réside pas là. Grâce au fil conducteur d'une fête communautaire au profit de la bibliothèque, une bande de jeunes participent à une peinture murale, visitent des aînés, s'arrêtent au jardin coopératif – bref, de page en page, l'album dresse un portrait de ce qui soude une communauté.

À première vue, l'ouvrage semble destiné aux cours d'univers social du primaire, contexte où il serait de première utilité. Néanmoins, on découvre vite que cet album va au-delà du simple objectif didactique en se faisant porteur de valeurs coopératives. Par des exemples très simples, les notions de bénévolat, d'économie de partage, d'achat local et de soutien multigénérationnel sont expliquées. Les bases du discours écologique (recyclage, achat de seconde main, usage des voitures électriques) sont également mises en valeur.

La lecture de *La vie de mon quartier* sera l'album tout désigné dans une famille engagée socialement lorsque les enfants poseront les inévitables questions : «Pourquoi travaille-t-on gratuitement le dimanche?» ou «Pourquoi faut-il participer à l'évènement X?»

Les valeurs coopératives trouvent ainsi leur place parmi les autres sujets abordés dans les albums destinés au développement psychosocial de l'enfant, comme l'écologie, la résolution de conflits, l'honnêteté, la sexualité ou la sécurité.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

5 André est débordé

- (A) ASHLEY SPIRES
 (I) ASHLEY SPIRES
 (T) ISABELLE FORTIN
 (E) SCHOLASTIC, 2016, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 11,99 \$

André est un petit manchot qui rêve de devenir comédien. Afin d'ajouter des cordes à son arc, il décide de s'inscrire à un club de débats oratoires, à un autre d'échecs, à un cours de ballet, de karaté, de tennis, de cornemuse, de cinéma français, de chant et, finalement, d'espagnol.

Ashley Spires signe toujours des textes intelligents et originaux. Sa série «Basile, le chat de l'espace», entre autres, est tout à fait savoureuse! *André est débordé* suscite une réflexion sur notre société d'hyperperformance et sur le risque de trop en faire. «Qui trop embrasse mal étreint» semble être le propos de l'auteur.

Par le biais de l'humour, Spires aborde les conséquences délétères d'un horaire surchargé : le manque de concentration, les pertes de mémoire et la fatigue. Heureusement, notre petit manchot sympathique choisira d'en faire un peu moins et de garder une place, dans son horaire, pour le repos et le plaisir.

Les illustrations ont été créées par ordinateur «malgré un horaire chargé», pour citer l'auteure-illustratrice. Elles sont, comme d'habitude, impeccables. Le trait est net et les couleurs, douces. Les ombres et les dimensions, bien travaillées, ajoutent de la profondeur aux images. Une certaine sobriété ainsi qu'une subtilité rendent l'ensemble fort agréable. On est loin des albums aux couleurs criardes et aux pages encombrées, et ça fait beaucoup de bien!

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

6 Gros gâté

- (A) JEREMY TANKARD
 (I) JEREMY TANKARD
 (T) JOSÉE LEDUC
 (E) SCHOLASTIC, 2016, 32 PAGES, [2 À 5 ANS], 11,99 \$

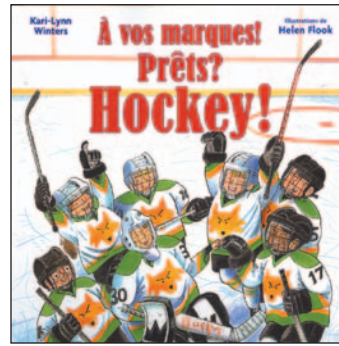
Oiseau, Renard, Castor, Mouton, Raton laveur et Lapin partent en randonnée. Le ventre d'Oiseau gargouille : n'ayant rien à grignoter, il quémande, et quémande... L'oisillon affamé rejette les baies, les branches, l'herbe, le sandwich, les carottes qu'on lui offre gentiment. Le ventre d'Oiseau gargouille de plus en plus fort : il décide donc de goûter les collations étranges que ses amis lui présentent. Le ventre bien rempli, Oiseau s'écrie : « J'ai soif! »

Habile manipulateur des mots, l'oisillon comique pratique le chantage émotif pour obtenir ce qu'il désire. Le titre lui colle une épithète fort bien choisie. Le récit où règne beaucoup de tendresse correspond parfaitement à l'univers affectif du lecteur visé. Une belle histoire pour offrir un plaisir lecture tout bonnement!

On pourrait aussi vouloir présenter *Gros gâté* quand vient le moment de développer le goût du petit difficile. Passant du rejet à l'acceptation de l'inhabituel, Oiseau vit une expérience positive racontée avec une gradation de mots qui incite à persévérer («beurk / non merci / pas aussi mauvais que je pensais / j'aime ça»). Les amis qui cherchent à le contenter initient l'enfant au partage.

Des illustrations d'une belle simplicité contribuent à l'entrain du récit. Une palette de couleurs joyeuses ornemente plumes et pelges des personnages rigolos.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse



1 À vos marques! Prêts? Hockey!

- Ⓐ KARI-LYNN WINTERS
- Ⓛ HELEN FLOOK
- Ⓣ ISABELLE ALLARD
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2016, 30 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 10,99 \$

Campée dans le monde du hockey mineur, cette histoire propose une initiation à ce sport et permettra aux jeunes lecteurs de découvrir certains mots et expressions se rapportant à cette discipline. Relatant le déroulement d'un match, on y présente, entre autres, la patinoire, des pièces de l'équipement, les lancers, les tirs au but, les pénalités, l'application des règles.

Narré à l'impératif, cet album ludique s'amuse avec les mots et les chiffres. Le texte très court, simple et fluide utilise des caractères aux tailles variées pour mettre l'accent sur certains mots et pour inciter à une lecture dynamique. On y explique les rudiments du hockey avec un enthousiasme communicatif, et les rimes ajoutent du rythme à l'ensemble. Chaque double page introduit une nouvelle expression ou un nouveau terme à l'aide d'une phrase écrite dans un style clair et convivial, laquelle commence sur une page et se termine sur l'autre.

Des illustrations expressives et pleines de mouvement, caractérisées par un trait nerveux, rendent bien le climat d'effervescence entourant une partie de hockey. Celles-ci permettent d'amorcer une belle réflexion sur la présence des filles dans les équipes sportives, souvent réservées aux garçons. Les personnages reflètent le réel plaisir du jeu. Le tout crée une atmosphère d'apprentissage sportif joyeuse et sympathique.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice-révisure

2 Des roches plein les poches

- Ⓐ FRÉDÉRICK WOLFE
- Ⓛ MARIE-ÈVE TREMBLAY
- Ⓒ HISTOIRES DE VIVRE
- Ⓔ FONFON, 2016, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Les parents d'Alice se disputent souvent. La nuit surtout, elle entend des cris, des pleurs et des menaces de départ. On lui dit que ce sont des chicanes de grands. Alice se met alors à ramasser des cailloux, un pour «chaque promesse non tenue, chaque espoir perdu». Les cailloux s'accumulent et l'empêchent de courir, de danser. Elle s'isole et n'arrive pas à se confier, jusqu'au jour

où le marchand de fleurs la remarque. Il lui montre à faire des ricochets sur l'étang et Alice retrouve le sourire.

C'est un texte très sensible qui dit des choses comme elles sont. Alice entend des phrases qui blessent, s'entrechoquent et font peur. Les illustrations montrent des éclairs, des silhouettes sombres aux gestes menaçants, une toute petite fille, tête baissée. Les réactions d'Alice sont réalistes et subtiles. Son désarroi la paralyse, elle tente de cacher sa honte, mais elle sait rebondir.

Les illustrations deviennent lumineuses et pleines de légèreté, en parfait accord avec l'espoir qui surgit doucement. Cet album est d'une grande qualité à tous les niveaux et répond bien au titre de la collection. Il constitue un moyen très simple de faire voir aux enfants comment on peut traverser des moments difficiles en sachant reconnaître ses émotions et contrer leurs effets négatifs. Des trucs et des activités sont fournis à la fin du livre et sur le site Web, ce qui permet de faire le lien avec la réalité des lecteurs.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

NOM _____

INSTITUTION (si c'est une institution qui s'abonne) _____

ADRESSE _____

VILLE, PROV. _____ **CODE POSTAL** _____

TÉLÉPHONE OU ADRESSE ÉLECTRONIQUE _____

Inclure avec ce coupon un chèque ou un mandat-poste de (taxes incluses) :

	un an	deux ans	
abonnement régulier, au Québec	<input type="checkbox"/> 25 \$	<input type="checkbox"/> 42 \$	
abonnement régulier, Canada hors Québec	<input type="checkbox"/> 23 \$	<input type="checkbox"/> 40 \$	
abonnement à l'étranger	<input type="checkbox"/> 70 \$	<input type="checkbox"/> 125 \$	

abonnement numérique : www.sodep.qc.ca

Mon abonnement commencera par le numéro courant ou le prochain numéro Reçu requis

COUPON D'ABONNEMENT

lurelu

S'il s'agit d'un réabonnement, utilisez plutôt le formulaire détaché que nous vous avons envoyé.

À moins d'indication contraire, nous ferons commencer votre abonnement avec le numéro courant.

Si vous avez besoin d'un reçu, cochez la case de droite.

Expédier le tout à :
LURELU
 4388, rue Saint-Denis
 bureau 305
 Montréal (Québec)
 H2J 2L1